

**Sommes-nous encore capables d'espérance ?
Nombreux sont nos contemporains qui n'ont plus rien à espérer, ou qui n'en ont plus la force. Nous sommes en effet dans un temps de crise majeur. Cette crise se déploie sous différentes formes : financière, économique, institutionnelle, sociale, communautaire, etc...**

Devant un tel tableau, dont les couleurs sombres envahissent de plus en plus le cadre de nos vies concrètes et quotidiennes, il est aisé de se laisser gagner par la lassitude, le pessimisme et la peur de l'avenir. Pour beaucoup d'hommes, la confiance en des lendemains qui chantent se conjugue au passé. La question de la pertinence de l'espérance se pose donc d'une façon pressante à l'ensemble de l'humanité.

- **Espoir et espérance**

Ce sont deux mots pour dire apparemment la même chose. Quelle nuance faut-il mettre entre les deux ? . Les dictionnaires en font presque des synonymes, nous dirons que :

L'espoir est une attitude qui appartient à la condition humaine en tant que telle ; la plupart des gens s'efforce de toujours trouver une raison d'espérer. On espère des jours meilleurs, des circonstances favorables, gagner au loto ou à quelque jeu d'argent. Chaque nation espère l'homme providentiel qui réglera tous les problèmes et le monde attend le gouvernement universel qui apportera la paix et le bonheur.

Mais ce n'est que l'espoir, souvent déçu, même si parfois arrivent quelques éclaircies elles sont de courtes durées et les nuages sombres reviennent voiler le ciel de nos attentes. L'espoir est fragile car il repose sur des éléments fluctuants, comme les sentiments, les émotions, ou simplement sur des personnes qui sont faillibles par nature. En général, lorsqu'une personne dit "**J'espère**", c'est qu'elle n'a qu'un vague sentiment d'attente d'une chose, sans en être certaine.

La foi chrétienne ne nous arrache pas à notre condition d'hommes. Elle vient s'inscrire dans nos attitudes fondamentales, quitte à les transfigurer. Elle fait de l'espoir une vertu **« théologale »**, c'est-à-dire un don de Dieu, qu'elle appelle **l'espérance**, une vertu orientée vers le salut promis par Dieu. L'espérance dont il est question ici, est suscitée par ses promesses et elle se construit sur des réalités spirituelles, sur des choses qui existent et qui sont déjà préparées par celui-là même qui nous appelle à croire et à espérer : une demeure céleste assurée, une cité préparée, royaume ou un monde nouveau et meilleur.

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. » (2 Corinthiens 4:18)

- **Une espérance fondée**

L'homme laissé à lui-même ne peut pas vivre sans espoir, nous l'avons vu. Comme le dit le théologien Karl Rahner :

L'homme est cet être qui a « l'audace d'espérer », et d'espérer au-delà même des limites de cette existence terrestre dans une attitude que l'on peut appeler religieuse.

Mais nous avons vu aussi que nos espoirs sont le plus souvent déçus, aussi la question est-elle de savoir s'ils restent légitimes ou si, à force de se braquer sur le vide, ils ne constituent pas un entêtement déraisonnable. Or le propre du christianisme est de nous dire que notre espérance est fondée, car elle s'adresse à quelqu'un qui se veut notre partenaire et fait alliance avec nous : non seulement Dieu existe, mais nous existons pour Dieu, qui s'approche de l'homme pour se donner à lui. Notre raison d'espérer, c'est donc Dieu, Dieu qui a concrétisé sa bienveillance à notre égard en nous envoyant son Fils, celui qui nous donne l'assurance que manifestait l'apôtre Paul :

« Paul, apôtre de Jésus Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus Christ notre espérance » (1 Timothée 1:1)

Or, pour vivre, pour avoir envie de vivre, l'homme a besoin d'un avenir. Et, avoir un avenir, c'est avoir une espérance, bonne ou mauvaise. L'espérance appartient à la vie en ce sens qu'elle lui donne un sens. Espérer, c'est saisir, par la foi, une promesse de vie et de salut. Avoir une espérance, c'est avoir un avenir qui, même s'il est semé d'épreuves, sera finalement bon, voire excellent.

Nous croyons « en Dieu qui a ressuscité d'entre les morts Jésus Christ notre Seigneur », c'est notre espérance qui est en Lui, car il opérera pour nous ce qu'il a fait pour Christ, qu'il a ressuscité et glorifié. Notre espérance est comme une ancre de l'âme sûre et ferme, c'est, du reste, le propre de la foi dans tous les temps que de mettre son espérance en Dieu lui-même, tel qu'il s'est révélé. Le croyant a saisi qu'il ne peut compter ni sur soi ni sur qui ou quoi que ce soit au monde, en dehors de Dieu. Quand le coeur est tourné vers Dieu et non vers les choses qui se voient, il n'y a plus ni doute, ni crainte, mais la paix du coeur, dans la confiance en Dieu lui-même et dans la recherche constante de son approbation.

« C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile,... » (Hébreux 6:17-19)

Comme vous le voyez, l'espérance qui nous est proposée dans la Bible à une autre dimension que le simple espoir des humains, car elle a sa source en Dieu et elle concerne les choses éternelles. Elle est sûre et solide car elle pénètre dans un lieu indestructible. Voilà, ce qui établit la véritable espérance dans le cœur de ceux qui croient réellement en Dieu et en Jésus-Christ, qui peuvent affirmer avec leurs prédécesseurs dans la foi :

« Mais nous attendons, selon la promesse de Dieu, de nouveaux ciels et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13)

- **La désespérance**

C'est un sentiment qui saisit et étreint le cœur de ceux et celles qui n'ont d'autre objectif que le bien être terrestre, lorsque les choses d'ici bas viennent à manquer. Ils se trouvent alors dans une situation bloquée et sans issue, parfois dans une grande détresse : la maladie, la mort, le chômage, la défection des proches ou des amis, les ruptures familiales (divorce ou conflits avec les enfants).

Nous vivons dans une société qui a perdu ses références divines, qui fuit de plus en plus la réalité pour vivre dans l'artificiel et le virtuel. Les médias nous bombardent d'informations réelles ou virtuelles (la mort, les crimes, la violence, les perversions sexuelles sont banalisés) et nous imposent des standards de beauté, de jeunesse, de look, de réussite que seules quelques idoles peuvent incarner.

L'humanisme et le relativisme ont ébranlé les fondements bibliques de la société et de la famille. Il n'y a plus de référence divine et la référence familiale est de plus en plus disloquée et ébranlée. Les seuls critères qu'on essaie de maintenir sont la morale et la citoyenneté dans cette jungle capitaliste et égoïste. Comment peut-on garder une espérance dans un monde aussi instable, confus, pervers et corrompu ? Ce n'est pas étonnant que la recherche du bien-être, du plaisir soient la préoccupation majeure et que violence, délinquance se déchaînent dans un monde qui, sans espérance, n'a plus rien à perdre.

Lorsqu'après avoir épuisé tous les recours dans lesquels les hommes ont placés leur espoir, ils se retrouvent seuls, sans solution à leurs problèmes, sans réponse à leurs angoissantes questions, sans personne pour les aider réellement, alors un sentiment de détresse remplit leur âme et les plonge dans cette désespérance que connaissent tant de gens, dont beaucoup vont jusqu'au suicide.

A quoi bon vivre lorsqu'il n'y a plus d'espoir ?

Dans un monde déboussolé qui a perdu les véritables repaires des valeurs morales et spirituelles, des millions d'être humains sont livrés au désespoir. Il y a pourtant un refuge, Quelqu'un qui est toujours prêt à accueillir le plus désespéré, le plus souillé, le plus malheureux, le plus marginal, des êtres humains. Voici ce que dit le Psaumes 107 :

« Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, Sans trouver une ville où ils pussent habiter. Ils souffraient de la faim et de la soif; Leur âme était languissante. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, Et il les délivra de leurs angoisses; Il les conduisit par le droit chemin, Pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable. Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté, Et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme! Car il a satisfait l'âme altérée, Il a comblé de biens l'âme affamée.» (Psaume 107:4-9)

Comme vous le voyez, l'espérance qui nous est proposée dans la Bible à une autre dimension que le simple espoir des humains, car elle a sa source en Dieu et elle concerne les choses éternelles. Elle est sûre et solide car elle pénètre dans un lieu indestructible.

- **L'espérance repose sur la promesse**

Notre salut reste un objet d'espérance, car « **voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer** » (Romains 8:24). Les premiers chrétiens étaient fondamentalement tournés vers cet avenir dans l'attente et l'espérance. La promesse est le propre de l'espérance, et toute entière tournée vers l'avenir. C'est avec Abraham que commence la longue histoire de l'espérance dans la Bible. Abraham a cru à la promesse qui lui était faite, et les croyants de l'Ancien Testament sont ceux qui par avance ont espéré dans le Christ. Dans les Psaumes, l'espérance est la confiance en celui en qui on peut espérer, ainsi l'Ancien Testament révèle que nous avons bien quelqu'un en qui espérer.

« Oh! Si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants!... Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton coeur s'affermisse! Espère en l'Éternel! » (Psaume 27:13-14)

À la lumière de la révélation, nous sortons donc de l'ambiguïté des espoirs humains et nous pouvons dire en toute certitude :

« L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs » (Romains 5:55).

L'espérance est eschatologique : elle transcende les limites de notre existence terrestre. Car le dernier objet de notre espérance, c'est de voir Dieu tel qu'il est, et de vivre auprès de lui. La Bible, la Parole de Dieu, renferme de nombreuses promesses du Seigneur, de grandes et précieuses promesses qui concernent notre vie présente et notre vie future, des promesses qui lorsque nous les connaissons et y croyons, sont un puissant

encouragement.

Nous devons avoir cette certitude de la fidélité de Dieu à sa Parole. Il accomplit toujours ce qu'il annonce, que ce soit à Israël, à une nation, à l'Église en général ou à une personne en particulier. Nous avons un Dieu fidèle qui veille sur sa Parole pour l'accomplir.

« Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas? » (Nombres 23:19)

La promesse de son retour, est aussi certaine que celle de l'aurore, ainsi que celle de notre réunion avec lui, d'un héritage glorieux qui nous est réservé dans les cieux. Pour chacun de nous, Dieu a fait de grandes et précieuses promesses, concernant notre vie présente et notre vie future.

Dieu est le maître et le dispensateur de cette espérance, le garant et l'assurance. L'espérance biblique est plus sûre qu'aucune certitude humaine, elle ne peut nous tromper, on voit alors que l'espérance est liée à la foi, l'une ne va pas sans l'autre.

C'est dans la foi que l'espérance puise son assurance, et c'est dans l'espérance que la foi trouve sa joie et sa paix :

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » (Romains 15:13)

- **Conclusion**

Tant que nous avons les regards baissés sur les espoirs fragiles de cette terre, nous vivrons mille et une frustrations et déceptions, tandis que si nous regardons à celui qui suscite l'espérance, nous ne perdrons pas courage et si même nous chancelons, il s'empressera de nous relever rapidement. Cependant, l'espérance chrétienne n'est pas une fuite du monde, mais au contraire une prise au sérieux des réalités de ce monde qu'elle cherche, du coup, à sauver du néant.

Conscient de la précarité et des incertitudes des espérances humaines, le chrétien peut montrer une espérance qui transcende le temps et l'histoire, jusqu'à donner l'espoir non en une bonne année, mais en une véritable vie éternelle ; non en une bonne santé, mais en un monde où il n'y aura plus ni maladie ni mort !

La foi et l'espérance chrétiennes nous apportent la certitude qu'elles sont fondées en Dieu et attestées par le don du Christ qui est déjà venu et qui reviendra. C'est pourquoi nous devons écouter l'appel de la Première épître de Pierre :

« Mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. » (1 Pierre 3:15).

Nous pouvons remercier Dieu d'avoir une espérance éternelle préparée pour chaque croyant : Jésus-Christ, l'espérance de la gloire. Et comme nous avons cette ancre, rien ne peut nous troubler, nous déstabiliser ou

nous vaincre- nous sommes stables car notre ancre de
l'espérance est attachée à Lui.

Que Dieu vous bénisse ! Phil